RETOUR À ATALAY

Michel Gratton est membre actif de la corporation Les Ailes de l'Espérance. Ingénieur de profession, il a aussi été député de Gatineau à l'Assemblée nationale pendant 17 ans et titulaire de plusieurs ministères.



Darinka Pacaya Diaz



Michel Gratton en direct sur les ondes de Radio San Antonio.

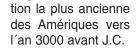
Quelle vive émotion j'ai ressentie le 24 novembre dernier en retrouvant Darinka Pacaya Díaz à Atalaya, à ma descente de l'avion de Alas de Esperanza piloté par Enrique, que je n'avais pas revu, lui non plus, depuis sept ans.

À l'été 2000, j'avais accompagné le président des Ailes, Claude Gagnon, dans sa tournée d'adieu à ses collaborateurs de la jungle amazonienne. C'est ainsi que nous avions rencontré Darinka, qui n'avait alors que 17 ans, et qui rêvait de devenir professeur et d'enseigner à ses congénères de la selva péruvienne. Claude et moi avions convenu, à titre personnel, de défrayer les dépenses et les études de Darinka à Lima. Aujourd'hui, elle enseigne les communications en espagnol aux étudiants indigènes inscrits à la première année d'une université en voie de création à Atalaya, qui formera des professeurs indigènes d'origine Asháninka, Yine et Shipibo.

J'ai donc passé quelques jours inoubliables avec Darinka, en visitant en bateaumoteur la mission de Cheni, dont le développement du nouveau village commencé en 2000 a donné d'excellents résultats, et le couvent de Puerto Ocopa. J'ai aussi retrouvé le missionnaire Tomás Martín avec qui j'ai eu le plaisir de souper à Satipo, la veille de mon retour à Lima.

C'est d'ailleurs de Lima que j'avais pu visiter le 22 novembre un projet d'alimentation en eau potable parrainé par les Ailes, pour 10 petites communautés paysannes de Barranca, ville située à environ 200 km au nord de la capitale. En compagnie de l'ingénieure Mercedes Torres, j'ai même assisté à une réunion d'une trentaine de membres des comités locaux et recu les remerciements que ces gens exprimaient aux Ailes de l'Espérance. J'y ai même prononcé mon premier discours en espagnol...

En prime, j'ai pu visiter près de Barranca, les ruines de la ville sacrée de Caral, découverte seulement en 1994, et qui est réputée avoir été érigée par la civilisa-



Après mon incursion dans la selva, je me suis retrouvé dans les Andes, plus précisément dans la ville d'Ayacucho, où les



L'auteur de cet article entouré des étudiants et professeurs du Centro Nopoki.



4 et 5 décembre, j'ai pu visiter d'autres projets d'eau potable dans les alentours. D'abord, celui de trois quartiers défavorisés d'*Ayacucho*, où une plaque commémorative m'a rappelé le souvenir d'un grand ami des *Ailes*, le notaire Raymond Pharand de Hull, que devait malheureusement emporter un cancer peu de temps après sa visite. Ensuite, le projet de *Huatatas*, un des trois petits villages qui ont maintenant de l'eau potable que les gens utilisent aussi pour la culture des fleurs, des fruits et des légumes, ce qui leur a permis de connaître un nouvel essor. Une réunion de la communauté présidée par le maire de *Huatatas*, s'est déroulée en quéchua, la majorité des villageois ne parlant pas espagnol. Comme la veille, on m'a adressé des remerciements bien sentis pour l'apport des *Ailes* à leur mieux-être.

En écoutant ces gens, j'étais conscient de mon devoir de transmettre à tous les donateurs des *Ailes de l'Espérance*, les remerciements et la reconnaissance de ces frères humains qui peuvent aujourd'hui croire en des jours meilleurs. Je le fais donc ici avec empressement.



Michel Gratton sur le site du captage de l'eau (galeries souterraines) pour les villages ruraux de Barranca.

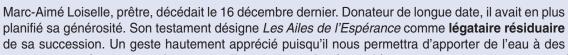


En hommage à Raymond Pharand (partie supérieure de la plaque).

Je signe ces notes à Cartagena de Indias, Colombie, où se poursuit mon pèlerinage hivernal annuel en Amérique latine jusqu'à la mi-avril. Je remercie le président des *Ailes*, André Franche, pour son aide et ses suggestions qui ont contribué à faire de mon voyage une expérience très gratifiante.

Michel Gratton le 24 février 2008

PLANIFIER SA GÉNÉROSITÉ GENÉROSITÉ





centaines de péruviens et péruviennes. Fournir **l'eau vive** à nos frères et sœurs les plus pauvres, était depuis longtemps une cause qui lui tenait à cœur. Notre reconnaissance lui survit!

La vente de BCE (Bell Canada)

Vous détenez des actions de BCE. La vente prochaine de l'entreprise fera en sorte que les actionnaires *disposeront* de leurs actions et l'impôt sur le gain de capital pourra représenter un montant important dans plusieurs cas.

Vous pouvez réduire votre fardeau fiscal en donnant des actions de BCE à un organisme de bienfaisance, comme *Les Ailes de l'Espérance*. L'impôt sur le gain de capital sera alors réduit à néant et un reçu pour don vous sera émis pour la valeur marchande des titres. Parlez-en à votre comptable ou conseiller financier.



POUR LA PLUS GRANDE JOIE DES ENFANTS

Quelques bénévoles québécois, sous la direction de Serge Labrie, se rendent au Pérou chaque hiver pour construire, entre autres, des parcs d'amusement pour les enfants. Lors de leur dernier séjour, ils ont installé des parcs dans six des dix villages ruraux de Barranca dans lesquels est en cours la réalisation du projet d'eau potable.

Carla

Gamarra

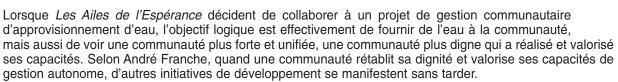
GESTION COMMUNAUTAIRE DE L'EAU TAIRE DE l'eau

Carla Gamarra est péruvienne. Elle a fait ses études à l'Université de Montréal et son travail de maîtrise porte sur la gestion communautaire de l'eau. Voici quelques extraits de sa thèse publiée en août 2007 par la *Chaire de recherche du Canada en développement des collectivités (CRDC)*:

«...Il faudrait mentionner que l'étude de cas de la présente recherche est basée sur l'expérience de l'organisme Les Ailes de l'Espérance qui s'est révélé comme la seule ONG québécoise réalisant du travail sur le terrain (au Pérou) et qui prône la gestion communautaire de l'eau comme un instrument vital pour surmonter la carence de cette ressource.

Vu que sans l'eau la vie est impossible, la crise de cette ressource représente un danger imminent pour la qualité de vie de tous les êtres humains de la planète qui sont piégés entre la rareté de l'eau et sa pollution...

L'expérience sur le terrain et les nombreuses recherches des ONG du Nord ont démontré que la gestion communautaire donne aux habitants l'accès à la prise en charge de décisions qui influent sur leur vie... La gestion communautaire de l'eau est un volet social qui s'est développé avec les populations les moins favorisées, surtout celles de la zone rurale, qui se voient forcées de s'unifier pour devenir plus fortes et pour lutter contre la précarité et l'exclusion sociale...un projet d'approvisionnement d'eau pourrait être durable seulement si la communauté sent que le système contribue à améliorer leurs conditions d'approvisionnement d'eau, qu'elle peut l'opérer et qu'elle a participé à sa mise en marche.



En résumé, on peut dire que les projets de gestion communautaire d'approvisionnement d'eau que *Les Ailes de l'Espérance* ont aidé à mettre en marche au Pérou sont un succès. Ce succès significatif serait le produit de l'application de plusieurs éléments qui assurent la durabilité d'un projet d'approvisionnement d'eau avec la gestion communautaire : une technologie simple et bon marché, le consensus, la participation des usagers à la réalisation des projets, le renforcement des comités d'eau, l'égalité des sexes, etc. Ces éléments répondent à une approche de « bas vers le haut » que *Les Ailes de l'Espérance* ont réussi à appliquer.

Malgré les limitations et les problèmes, *Les Ailes de l'Espérance* accomplissent empiriquement une bonne partie des aspects-clés qui correspondent à une bonne gestion communautaire. Cela résulte en une amélioration

de la qualité de vie des usagers et d'autres initiatives de développement des communautés concernées.»



Un rassemblement populaire pour l'eau à Santa Elena Norte.



Au début du projet, l'arrivée des tuyaux est toujours un moment de grande joie ; une fillette et une grand-maman écoutent attentivement la réunion.

HUALLHUA MUA

Le projet d'eau potable de Huallhua (voir le Bulletin de l'Automne 2007) est sur le point d'être complété. Quelques cinq mille arbres ont été plantés dans le secteur des sources dans le but de régénérer ces mêmes sources et d'en faire jaillir une plus grande quantité d'eau. Le nouveau système d'eau potable sera inauguré lors de notre prochaine mission en juillet prochain.



DE L'EAU POUR TOUS

Les villages ruraux de Barranca phase III

L'expectative s'accroît de jour en jour au sein de la population des dix villages concernés par le projet d'eau potable. En effet, la phase II tire à sa fin et les quelque 12 000 habitants de ces villages peuvent dorénavant voir les trois réservoirs déjà remplis d'eau. Actuellement la main-d'œuvre locale et les techniciens spécialisés installent les conduites d'eau qui partent de l'un ou l'autre de ces réservoirs en direc-



Fin de la construction du réservoir No. 1.

tion des dix villages. Pour le moment, les gens vont remplir leurs bidons d'eau au pied des réservoirs. L'eau est cristalline et abondante mais ils doivent la transporter à bout de bras ou encore à dos de mulet, pour les plus fortunés.

En 2008, nous arrivons à la phase III de ce projet gigantesque qui consiste à installer les réseaux qui, à l'intérieur de chaque village, amèneront l'eau jusqu'à chacune des maisons. Pour les villageoises, ce sera l'accomplissement d'un rêve inespéré: une eau pure qui arrive à l'intérieur de leur maison et les libère de la corvée de transporter l'eau.

Le coût de cette troisième phase s'élève à 164 000\$ dont la moitié sera financé avec des

fonds de l'ACDI par l'entremise du Club 2/3 et de la Fondation Internationale Roncalli.

Les gens ont déjà commencé à creuser les tranchées pour l'installation des tuyaux. MERCI de les appuyer encore une fois dans cette aventure qui transformera leur vie. Votre don rendra leur vie plus belle !

| OUI, JE DÉSIRE APPUYER LES PROJETS DES AILES DE L'ESPÉRANCE |
|---|
| Voici ma contribution de: |
| □ 25 \$ □ 50 \$ □ 75 \$ □ 100 \$ □ 200 \$ □ 500 \$ Autre\$ |
| □ Par chèque ou mandat postal à l'ordre de : Les Ailes de l'Espérance. |
| □ VISA Nom du titulaire de la carte: |
| □ MASTER CARD N° de la carte : □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ □ |
| Date d'expiration : |
| Signature : |
| P.S.: Si vos nom et adresse ne sont pas déjà inscrits sur l'enveloppe-réponse, veuillez les indiquer ci-après: |
| Nom: |
| Adresse : |
| Ville : Code postal : |
| N° de téléphone : Maison () Travail () |

Un reçu pour fins d'impôt vous sera envoyé. N.E.: 10306 6064 RR 0001



Les ados participent eux aussi au travail communautaire.

Si vous avez une
ADRESSE ÉLECTRONIQUE,
merci de nous la communiquer
afin de vous envoyer des
nouvelles et des photos
des projets en cours.